

XX

GWERZ PLOMADEC KERLOSKET
(Complainte de l'Ecobue de Kerlosket)

Er Vereuri a Gerlosket
Trei tra lon la lon la la dirêno
Er Vereuri a Gerlosket
Zo assignet eur plomadec

Tudo iaouang ha koz ié (*bis*)
Hag e ié d'er plomadeg zé.

Kânañ a renk ha c'houistellat
'N'on vont d'er park de labourat

C'houistellat e renk ha kânañ
Zonjent ket n'ho eur diwehañ

P'ho deva o mernio debet
Triwac'h anhé a zo marwet

Triwac'h anhé a zo marwet
'R vatez vihan an naontegvet

Kaset vé lizer d'er Person
Diwar vertuz an ampoëzon

Person Peder nec a leré
En Kerlosket pa'n arrié

Mererez paour d'in o leret
Petra da vern ho poa kaset

Iod kerc'h ha lez fresk ribotet
Vel 'ma ma ar c'hiz d'eur plomadec

Vel 'ma ma ar c'hiz d'eur plomadec
Triwac'h anhé a zo marwet

'R Vereurez paour p'e deuz klewet
Ter gwec'h d'an douar è kouéet

Ter gwec'h d'an douar è kouéet
'N Otro Person 'n 'euz hi savet

Triwac'h loen gorn a zo 'n em zi
Eiz a gezeg zo 'r marchossi

Keit ha pado unan anhé
Toud e eint da bedi gant hé (1)

Person Peder nec a leré
Pron hi overn 'zul da greisdé

Me ho ped, groagé ha merc'het,
Ho riboteho a skodfehet

Ho riboteho a skodfehet
Walleur gant hé zo c'hoarvehet

Walleur gant hé zo c'hoarvehet
N'ha triwac'h den a zo marwet.

Ar plomadec, en Léon *ar varradec*, est le défrichement des landes communément en usage en Bretagne, c'est-à-dire l'écobuage. Lorsque l'on veut défricher une lande, les paysans s'entr'aident. Cette opération consiste à écouter la lande avec une grande houe à main appelée *marre*. On rassemble les mottes par petits tas, on en forme des fourneaux, l'herbe à l'intérieur et quand elle est sèche on y met le feu. La cendre qui en résulte vient amender la terre et suffit pour donner une assez bonne récolte de seigle ou de blé noir. Mais si l'on ne fume pas, la terre retourne forcément à l'état de lande. Les trois parties de l'opération se résument, en breton, par les trois mots : *marrat, kalza et leski* ; en Tréguier, on dit *ploman* au lieu de *marrat*.

En dehors de ce que nous apprend ce gwerz, j'ai entendu parler souvent d'un événement analogue. Le fait est qu'on ne s'en est pas bien expliqué la cause. On a dit qu'un crapaud s'était introduit dans la baratte et avait empoisonné le lait. Cependant, au dire des naturalistes, cet animal n'est point venimeux et ne peut causer d'empoisonnement. Il est plutôt probable que la baratte sera restée quelque temps sans servir et que l'humidité y aura développé de petits champignons vénéneux. La recommandation de laver la baratte à l'eau chaude faite au prône par le curé est toute naturelle, des soins de propreté pouvant seuls éviter le retour de pareils accidents.

L'air de ce gwerz (voir n° 21) est d'une simplicité charmante. Il se chante très régulièrement sur une mesure à trois temps.

Air n° 21.

Moderato

Er ve-reu-ri a Gerlosket, trei tra lon la lon la la di rai
no, er ve-reu-ri a Gerlos-ket zo as-si-gnet, eur, plomadec.

(1) Il faut entendre par là qu'elle est prête à sacrifier tout son bétail pour indemniser les familles des victimes ; je ne vois pas d'autre sens à donner à cette strophe. — (Évit lakaat oferennou gant an anaon kentoc'h (A.).